

## Un TM sur l'histoire locale

Le pain croustillant  
 Roland



8

## Austauschschüler sprechen über ihre Erfahrungen bei uns

23

## Autour de la fête de St-Nicolas



30

# Une jeunesse motivée pour des études gymnasiales, mais qu'en est-il de l'équité des chances ?

## Motivierte Jugendliche am Gymnasium – aber wo stehen wir mit der Chancengleichheit ?



Matthias Wider

En cette période du mois de février, les demandes d'admission au gymnase parviennent à la conférence des recteurs des collèges fribourgeois (CORECOFR) et des centaines de dossiers de jeunes fribourgeois envisageant une formation gymnasiale atterrissent sur les pupitres des secrétaires du collège St-Michel.

**D**ans les semaines à venir, les données de ces documents seront contrôlées et enregistrées. Ce travail minutieux permettra la répartition des élèves sur les trois collèges fribourgeois. Afin de les répartir de façon cohérente et équilibrée, il faudra, dans la mesure du possible, tenir compte du souhait exprimé de l'élève pour l'un des collèges de la ville de Fribourg et respecter nombre de choix offerts aux futurs gymnasiens : domaine des arts (musique ou arts visuels), deuxième langue étrangère, branche de sensibilisation, classe bilingue plus, latin, grec et éventuellement cours facultatifs. L'attribution à un collège ne se fera en outre pas sans intégrer la question de la compensation

des désavantages (pour les élèves dyslexiques p. ex.) ou des élèves sportifs d'élite ou musiciens de talent. La répartition devra finalement respecter l'équilibre entre garçons et filles sur la base des classes ouvertes dans les trois collèges.

Selon le rapport sur l'éducation en Suisse 2010 et selon l'analyse de l'office fédéral de statistique sur les parcours et transitions dans le degré du secondaire II<sup>1</sup>, la grande majorité des jeunes fribourgeois proviennent de milieux moyens ou privilégiés. Les statistiques socioéconomiques démontrent que les adolescents de familles de milieux plutôt défavorisés sont sous-représentés, même si leurs performances sco-

<sup>1</sup> <http://www.skbfc-sre.ch/fr/monitorage-de-leducation/rapport-2010/>; <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/dienstleistungen/publikationen/publikationskatalog.Document.197734.pdf>

lares sont similaires, c'est-à-dire excellentes. Le rapport explique cette incongruence par deux effets : d'une part, il semble que les enfants de milieux plus modestes soient moins stimulés que leurs camarades et que, d'autre part, leurs parents décident autrement de leur avenir, en préférant une formation professionnelle à celle du collègue<sup>2</sup>.

Jugendliche aus sozioökonomisch besser gestellten Familien haben also eindeutig bessere Chancen auf einen Studienplatz in einem Gymnasium. Die Wahrscheinlichkeit, dass Kinder und Jugendliche aus einfacheren Verhältnissen ein Kollegium besuchen, ist signifikant kleiner<sup>3</sup> – und das sogar, wenn ihre Schulleistungen ausgezeichnet sind und sich der Besuch des Gymnasiums geradezu aufdrängen würde.

Die Versuchung ist gross, hier von einer Diskriminierung gewisser sozialer Schichten zu sprechen, aber es ist komplizierter – und wahrscheinlich angemessener von Ungleichheiten zu sprechen. Die Eltern ohne Hochschuldiplome setzen für ihre Kinder andere Bildungs- bzw. Ausbildungsziele, sie haben andere Wünsche und Erwartungen. Weil die Alternativen verlockend und auch die Perspektiven in der

Berufsbildung erfolgversprechend sind, wird eine andere Wahl getroffen: «... dann hast du schon mal einen Beruf, verdienst etwas und kannst immer noch einen Bachelor an einer Fachhochschule machen!» Offensichtlich spielen bei der Entscheidung für oder gegen das Gymnasium finanzielle Aspekte eine nicht zu vernachlässigende Rolle, und es scheint, dass die Angebote der Berufsbildung Familien mit eingeschränkten Budgets eher entgegenkommen.

Auf der Grundlage dieser statistischen Erhebungen stellt sich für die Kollegien die Frage, ob bei der Rekrutierung der Gymnasiastinnen und Gymnasiasten alles rund läuft<sup>4</sup>. Was nachdenklich stimmen muss, ist die Erkenntnis, dass beim Übertritt ins Gymnasium offensichtlich eher soziale als leistungsbedingte Faktoren eine ausschlaggebende Rolle spielen.

Dans le rapport de l'office fédéral de la statistique cité plus haut, on peut lire que, dans la formation préparant à une maturité gymnasiale, seulement 80,8% des élèves en première année remplissent les conditions de promotion. Un cinquième des gymnasiens de première année échouent face à leur projet de formation et, sur la

base de ces chiffres révélateurs, on peut se demander si la sélection des gymnasiens et futurs étudiants d'université est entièrement concluante: comment éviter un nombre d'échecs aussi important? Comment mobiliser les adolescents de milieux plus modestes et les encourager à entreprendre des études gymnasiales?

Indépendamment de ces questions en matière de politique éducative, il me tient à cœur de souhaiter une très cordiale bienvenue à tous ces jeunes qui ont envie d'entreprendre des études et de leur exprimer mes meilleurs vœux. Je leur souhaite plein succès dans leurs projets d'études et espère qu'ils réussiront à s'épanouir dans la formation qui leur convient le mieux.

Selbstverständlich heissen wir alle künftigen Schülerinnen und Schülern herzlich willkommen und freuen uns, dass sie sich für einen anspruchsvollen und lohnenden Bildungsweg entschieden haben. Wir wünschen ihnen auf diesem Weg viel Erfolg und hoffen, dass sie sich am Gymnasium ihren Talenten, Fähigkeiten und Neigungen gemäss verwirklichen können und dabei viel Genugtuung und Freude erfahren.

Matthias Wider, Recteur

2 Une analyse précise de la question de l'origine sociale sera multifactorielle et intégrera des facteurs culturels, économiques et sociaux. Ainsi, on peut par exemple constater que 42% des élèves issus d'un ménage où au moins un des parents a obtenu un diplôme du tertiaire sont inscrits dans un gymnase.

3 Wenn der Vater oder die Mutter ein universitäres Diplom oder eine andere tertiäre Ausbildung ausweist, ist es um 4,2 bis 4,6 Mal wahrscheinlicher, dass ihre Kinder ein Gymnasium besuchen als bei Familien mit einem anderen Bildungsstand (s. Publikation des Bundesamts für Statistik über «Übergänge und Verläufe auf der Sekundarstufe 2»: [http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/dienstleistungen/publikationen\\_statistik/publikationskatalog.Document.197733.pdf](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/dienstleistungen/publikationen_statistik/publikationskatalog.Document.197733.pdf))

4 Nicht einmal die Hälfte der Jugendlichen aus benachteiligtem Milieu, die beim PISA-Test überdurchschnittlich abgeschnitten haben, melden sich für das Gymnasium an.